

Intervention CGT

Depuis plusieurs mois les cheminots se mobilisent contre le projet de loi concernant la réforme du ferroviaire.

Ce projet de loi, tel qu'il a été déposé à l'Assemblée Nationale, prévoit la création d'un groupe public qui vise à l'éclatement de la SNCF en 3 entreprises distinctes (3 EPIC) avec une organisation cloisonnée.

En l'état, il impose au système ferroviaire, de régler seul, la dette issue pour l'essentiel du développement des TGV et du désengagement de l'état. Ces contraintes financières, sur fond de recul de financements publics entraîneraient pour les cheminots **plus de productivité et une dégradation des conditions de travail, et pour les usagers des augmentations de tarifs...**

Le contenu et les orientations de ce projet de loi sont porteurs de nouvelles compressions d'emplois et de dégradations des salaires des agents de l'EPIC SNCF.

Le texte du gouvernement ne contient, à l'heure actuelle, aucune garantie sur la pérennité de nos structures. Le projet de loi éclate encore plus le système, au lieu de l'unifier. Il ne répond pas à la nécessaire cohérence économique, sociale et technique pour améliorer le service public ferroviaire.

Guillaume Pepy très actif dans l'ensemble des médias tente de rassurer les usagers ou plutôt de se rassurer lui-même face à notre mobilisation. La désinformation est flagrante. Il paraît que les cheminots et surtout leurs organisations syndicales sont des passéistes, bloqués sur des privilèges et farouchement opposés à des évolutions inéluctables.

NON les cheminots ne s'opposent pas à la réforme indispensable du ferroviaire !

OUI une réforme est nécessaire, mais une réforme qui porte l'ambition du développement et de l'amélioration du service public SNCF !

C'est l'objet de la **proposition CGT « La Voie du Service Public »** qui donne un sens et une pertinence à la structuration du système ferroviaire autour d'un EPIC unique intégrant et réunifiant la SNCF et RFF, s'appuyant sur le savoir-faire des cheminots. Beaucoup d'entre vous ont pu lire les expressions réalisées et distribuées durant trois semaines sur les chantiers.

Aucun texte de loi français ou européen ne l'empêche et l'articulation de notre projet est réalisable !

Voilà qui gêne la direction qui sur le coup à du mal à nous jouer la chanson du syndicaliste qui n'est là que pour gueuler !

OUI il faut changer

NON il n'est plus possible de laisser la direction continuer son dépeçage à l'image de ce qui s'est produit au FRET ferroviaire SNCF, laboratoire de la casse de l'entreprise. Sur notre périmètre Haut Normand, les exemples des triages de Sotteville et du Havre laissés à l'abandon permettent à chacun de mesurer ce qui nous attend.

Tous les métiers sont touchés, les restructurations s'enchainent la charge de travail disparaît et la direction en profite pour instaurer de la polyvalence sous forme de chantage à l'emploi. Une tactique bien au point qui permet de brader le dictionnaire des filières sous prétexte du traitement humain de situations sociales difficiles. l'EME magnifique outil au service de cette casse est rempli de cet humanisme de basse fosse et **il faudrait qu'on leur dise merci !**

Par la grève et dans l'unité syndicale la CGT, L'UNSA et SUD-rail sont aux cotés des cheminots **pour dire stop** et proposer un autre choix .

Tout ce que nous subissons dans nos métiers, sur nos chantiers est la conséquence directe d'une politique qui a démontré sa nocivité. Les Cheminots, comme la population, sont en droit d'attendre mieux : **Cela doit passer par l'emploi, les métiers, la mutualisation et la transversalité des moyens et des compétences, la mise en perspective de la dimension humaine dans les processus globaux de production !**

Aujourd'hui, **alors que la loi n'est pas votée** l'entreprise s'organise déjà dans une configuration qui acte une réforme qui **va tuer la SNCF et abaisser le niveau de protection sociale des cheminots ! Pas question de les laisser casser notre outil de travail et abaisser nos garanties individuelles et collectives !**

Les conditions de travail, la santé psychologique et physique de nos collègues de tous les services aujourd'hui sont prises à la légère.

Comment accepter cette incapacité à se projeter dans l'avenir et ce dans l'ensemble des métiers !

Quelle charge de travail pour demain, mon métier, mes compétences professionnelles à quoi ça sert ?

Insupportable d'en arriver à se poser ce genre de question sur le sens donné au travail d'autant que vu de l'extérieur les dysfonctionnements du système nous font passer pour des nantis incapables d'effectuer un travail de qualité !

Cela se traduit par exemple sur le nombre d'incivilités que subissent nos collègues Vendeurs, ASCT Escalé qui essuient les critiques et violences des usagers énervés de la politique menée par la SNCF.

A tous nos soucis les réponses de la direction consistent en la création d'une conciergerie d'entreprise, des diagnostics bidon de qualité de vie au travail ou bien la grande mode de l'analyse des risques psychosociaux au travail ! À tous nos soucis correspond un numéro vert ou une boîte mail pour que le bon cheminot signale lui-même quel est le process de travail générateur d'incivilités. Un peu fort de café quand même !

Par contre quand il s'agit de discuter de l'organisation du travail, de formation, d'embauche c'est le blocage complet dans des domaines où nous n'aurions rien à dire.

Comble de la provocation les magouilles et dérives inacceptables pour pallier aux vrais besoins

Exemple sur QM une clef USB aux agents qui ne se blessent pas et ne se font pas reconnaître en accident du travail !

Exemple au service commercial voyageur où les challenges se multiplient incitant aux magouilles comptables pour réussir à gagner son chèque cadeau.

Exemple d'agents de manœuvre à qui l'on donne l'autorisation de départ des trains malgré la présence de chef de service sous prétexte de traitement social et de valorisation de leur travail

On pourrait en citer d'autres mais aujourd'hui, par la grève nous voulons gagner ce changement devenu indispensable pour la SNCF

Les luttes ne sont pas inutiles, prenons exemple sur nos collègues du triage de Woippy qui après plus semaines d'actions ont obtenu gain de cause et réussi à obtenir des embauches.

Notre mobilisation a payé aussi pour le maintien des boutiques SNCF de Sotteville , Rouen et le Havre , Ces pétitions ou interventions auprès des politiques auront permis un recul de la direction sur cette décision.

Une chose est sûre, c'est bien dans l'action que nous défendrons nos acquis et non pas dans l'accompagnement et l'échange de subsides contre la casse !

ENSEMBLE, les Cheminots en grève ce 12 Décembre nous EXIGENT :

- Une politique de l'emploi tournée vers une réévaluation à la hausse des recrutements, le respect des dispositions statutaires et du dictionnaire des filières par des embauches au Cadre Permanent ;
- L'ouverture de véritables négociations salariales ;
- Un moratoire sur les réorganisations anticipant la mise en œuvre du projet de réforme gouvernemental ;
- Une véritable relance du service public ferroviaire Fret par la prise en compte de 20 recommandations issues de la commission économique du CCE SNCF, faites dans le cadre du droit d'alerte économique.

NOUS Agissons toutes et tous par la grève et dans l'unité pour gagner une réforme et une politique d'entreprise qui aillent dans le sens

**DU SERVICE PUBLIC FERROVIAIRE SNCF
DE NOS METIERS, NOS EMPLOIS
PRESERVONS
LE STATUT, LERH077, LA CAISSE DE PREVOYANCE, LES FACILITES
DE CIRCULATION**